

# Le coin des Menko

## Le Lot Sanenchi 5 de 1951 – Un morceau d'histoire japonaise

par Ryan Laughton

Fin 2007, j'avais écrit un article sur le Lot Kagome Rikishi 7 de 1953 ; un lot considérable en terme de taille physique, de quantité et de qualité des rikishi. Sept yokozuna de l'ère moderne ainsi que quatre ozeki apparaissent dans ce lot. Toutefois, un lot encore plus important fut mis en presse deux ans plus tôt, et fut le premier lot produit après la guerre, établissant un lien avec le passé de l'histoire du sumo menko.

Ce lot est le Sanenchi 5 de 1951. Tout au long de l'occupation américaine du Japon de 1945 à 1951-52, la nourriture était rare, le marché noir endémique et les citoyens n'avaient que peu d'argent à consacrer sur des choses « frivoles » telles que les jouets et les menko, sans parler de billets pour aller voir le sumo.

Toutefois, à la fin de l'occupation, les choses commencèrent à aller mieux au Japon et la popularité du sumo regrimpa. En 1952, le « nouveau » Kokugikan de Kuramae fut érigé, et en 1953 le sumo était diffusé à la télévision à travers le pays entier. En parallèle, on assista à une renaissance des sumo menko et de lots qui dépeignaient les rikishi les plus populaires de l'époque.

Le lot de 1951 contient au moins sept des yokozuna de l'ère moderne et deux ozeki, mais je peux prédire qu'il reste encore à découvrir des menko du sekiwake Tochinishiki quelque part. Je peux aussi supposer des menko des futurs ozeki Saganohana, Kotogahama, Matsunobori et Ouchiyama. Si tout cela se confirme, cela voudrait dire que ce seul lot contenait pas moins de

huit yokozuna et six ozeki, en faisant l'un des plus importants lots de menko de l'histoire ! Jusqu'à cette époque, les sumo menko étaient au départ des découpes de silhouettes de lutteurs et constituaient les « Séries de Rikishi » des menko. Le lot Sanenchi 5 de 1951 rompait avec cela et fut imprimé sur du papier épais et découpé en rectangles mesurant approximativement 5x10 cm. Par conséquent, ce lot soutint mieux les rigueurs de la guerre que des menko plus fins.

L'impression dut être prolongée car l'imprimeur inconnu fit plusieurs mises à jour de rang. Cette longue impression entraîna également plusieurs changements de couleur d'encre, et par conséquent trois lots peuvent être collectionnés : encre bleu foncé, bleu clair ou violette, au dos. Le dos des menko est très simple avec juste les shikona des lutteurs écrit en gros au milieu du menko. La taille et le poids du lutteur sont sur l'un ou l'autre côté tout comme son rang et un chiffre de lutte de 5 caractères. Une grosse marque Gu-Choki-Pa domine le bas du menko. Un design joli, simple et clair.

Ce qui est également novateur dans ce lot, c'est qu'il est le premier à introduire le système de loterie qui faisait que si vous tiriez un menko avec un tampon gagnant sur le dos, vous remportiez une feuille non coupée de menko. Voir la partie « Winner Menko » sur le site [www.Sumomenko.com](http://www.Sumomenko.com) pour s'en rendre compte. Ceci était très important car s'ouvrait alors une décennie de tampons gagnants au dos des menko. Les deux types de tampons gagnants sur ce lot ont

un chiffre imprimé au centre d'un cercle, et en fait représentant en dessin un menko et un nombre à l'encre rouge, le tout à l'intérieur d'une boîte, imprimé au dos des menko après l'impression de ceux-ci. Des menko avec les tampons gagnants sont une véritable rareté.

Sur l'avant, les menko sont extrêmement simples, et chacun représente un portrait du rikishi sur un arrière-plan uni. Au bas du menko, le shikona du rikishi est écrit en kanji de grande taille sur un fond uni également. Le tout est très simple, mais agréable à l'œil, joli et sans fioritures.

Jetons un regard plus attentif à ce lot, pour constater le caractère unique de certains de ces menko :

36ème Yokozuna Haguroyama (64210) – Il tint le rang de yokozuna pendant le record absolu de douze années. L'un de ses rares menko connus.

38ème Yokozuna Terukuni (71940) – Il établit un zensho yusho l'année où ce menko fut imprimé... qui s'avéra être son dernier yusho.

40ème Yokozuna Azumafuji (32690) – L'un des derniers menko le représentant avant que son corps ne finisse par abandonner la partie et qu'il ne soit blessé plus souvent qu'à son tour.

Ozeki Chiyonoyama (41ème Yokozuna) (26840) – Ce lot comprend l'unique menko connu de Chiyonoyama comme ozeki ! En raison de la longue période d'impression, son rang fut mis à jour comme yokozuna sur les

éditions postérieures.

Sekiwake Kagamisato (42ème Yokozuna) (94520) – L'unique menko connu de Kagamisato comme sekiwake ! En raison de la longue période d'impression, son rang fut mis à jour comme ozeki sur les éditions postérieures. C'est son tout premier menko !

Sekiwake Yoshibayama (43ème Yokozuna) (56820) – L'unique menko connu de Yoshibayama comme sekiwake ! En raison de la longue période d'impression, son rang fut mis à jour comme ozeki sur les éditions postérieures. C'est son tout premier menko !

Sekiwake Tochinishiki (44ème

Yokozuna) – Je sais que ce menko existe quelque part, mais je ne l'ai encore jamais vu.

Sekiwake Mitsuneyama (12047) – Joli sanyaku menko de lui avant qu'il n'atteigne le rang d'ozeki.

Komusubi Wakanohana (45ème Yokozuna) (23540) – Le premier menko de Wakanohana comme komusubi ! Premier menko

Maegashira Nayoroiwa (82521) – Joli menko De lui lors de sa fin de carrière après des années d'ozeki.

Maegashira Bishuyama (49770) – Un joli menko, encore une fois une fin de carrière. Premier menko imprimé de lui.

Maegashira Otachi (74280) – Premier menko imprimé de lui.

Maegashira Terunobori (63540) – Premier menko imprimé de lui.

Maegashira Sakuranishiki (23540) – Premier et dernier menko connu de Sakuranishiki. Il annonça son intai en 1951. Premier menko imprimé de lui (encore un !)

C'est un autre lot amusant à reconstituer. En raison du plus petit nombre de menko dans le lot et de la rareté de ceux-ci il sera difficile à achever. Toutefois, c'est une vraie petite pièce d'histoire japonaise, et donc toute tentative est utile. D'ici là, à la prochaine...



Photo 1: Les 7 yokozuna du lot



Photo 2: L'arrière des menko